KIDS DIGITAL LIVES IN COVID-19 TIMES

Expériences numériques des enfants durant la pandémie de Covid-19 – printemps 2020
Pratiques numériques, sécurité et bien-être des 6-12 ans – une enquête qualitative
Rapport français

Étude coordonnée par le *Joint Research Center* de la Commission Européenne
et menée par **Isabelle Féroc Dumez**, Université Poitiers et **Marlène Loicq**, UPEC.

L'objectif final de l'étude est de cartographier (partie quantitative de l'enquête – à paraître) et de mieux comprendre l'utilisation de la technologie numérique par les enfants et leurs parents pendant le confinement, pour maintenir des activités scolaires, sociales, culturelles et de divertissement. Dans cette synthèse, nous présentons les résultats saillants de l'étude qualitative menée en France auprès de 10 familles avec enfants âgés de 6 à 11 ans qui ont été interrogées en ligne par visioconférence de mi-juin à mi-juillet 2020. Les entretiens, d'une durée de 60 à 90 minutes, ont été menés auprès d'un des enfants de la famille, puis du parent qui l'accompagnait. Nous avons suivi un protocole d'entretien construit collectivement avec les autres chercheurs internationaux des 17 pays européens impliqués dans l'enquête. Les familles interrogées ont toutes une structure biparentale, avec des situations de travail hétérogènes pendant le confinement, qui ont subi des variations dans le temps (télétravail, sans travail ou travail à l'extérieur). Les lieux de vie des familles interviewées sont divers, entre des maisonnettes situées dans des petites villes en région parisienne, des appartements urbains, des maisons dans des villes de province ou à la campagne. Les parents interviewés sont 4 pères et 7 mères. Les enfants interviewés sont agés de 6 à 12 ans (un de 6 ans, un de 7 ans, quatre de 8 ans, deux de 9 ans, un de 11 ans et un de 12 ans). Il y a 6 filles et 4 garçons. Ils sont répartis différemment dans les fratries, de l'enfant unique au deuxième d'une fratrie de quatre enfants, avec des aînés et des cadets. Les foyers sont peu, moyennement ou très équipés en appareils numériques. Les conditions de scolarisation à la maison pendant le confinement ont également été hétérogènes et variables dans le temps, en fonction des équipements des familles, des équipements des équipes éducatives, des éventuelles absences de professeurs, des disponibilités des parents accompagnants, liées aux situations professionnelles et personnelles. Pour les détails sur les profils des répondants, mais aussi pour plus d'éléments de contexte sur l'étude nationale et internationale, veuillez consulter le rapport complet.

Tendances générales

- ## *LE **BIEN-ÊTRE** GÉNÉRAL DES FAMILLES*

Le confinement a été vécu comme un moment difficile pour la plupart des parents (pour 7 familles sur 10) en raison de la multiplication des diverses tâches (ménagères, professionnelles, scolaires, etc.), mais plutôt bien vécu par les enfants (7 sur 10) pour qui seules les relations sociales (amis, famille, enseignant·e) ont vraiment semblé leur manquer. 4 enfants sur les 10 interviewés ont déclaré avoir bien vécu « l'école à la maison », tout comme 4 familles ont déclaré se sentir armées (en équipement et en compétence) pour assurer la « continuité pédagogique ». Toutes les personnes interviewées ont déclaré avoir apprécié de passer des moments ensemble et de découvrir de nouvelles activités à faire en famille (cuisiner, bricoler, regarder des films, etc.)

- ## *L'**ACCÈS** GÉNÉRAL AUX TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES ET LE **TEMPS** CONSACRÉ AUX TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES*

Les familles interviewées opèrent un contrôle assez systématique sur l'accès et le temps dédié aux écrans (dans 9 cas sur 10). Les enfants ne possèdent généralement pas leur propre écran dans la majorité des cas. Le confinement a conduit à certains aménagements à ce niveau-là, en lien avec la réorganisation de l'agenda familial. Globalement, les pratiques numériques ont augmenté durant le confinement, à la fois en temps passé et en diversité des activités. Mais cela ne semble pas avoir été vécu comme un grand bouleversement.

- ## *LES **USAGES** DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES*

Le numérique a occupé plusieurs fonctions, dont majoritairement celles de maintenir le lien social (famille, amis) par l'usage de vidéodiscussions et des RSN (pour 9 familles sur 10) ; de gérer la continuité pédagogique (avec des degrés divers d'intégration du numérique dans les activités ou la communication entre l'école et les familles), essentiellement en recevant le travail scolaire (pour 9 familles sur 10) et en effectuant du travail en ligne (pour 4 familles sur 10) ; ou encore d'offrir des espaces de divertissement (seuls ou en famille, pour toutes les familles interviewées) ; de poursuivre une activité professionnelle pour les parents en télétravail.

- ## *L'**AUTONOMIE** DES ENFANTS*

L'usage du numérique dans la vie quotidienne ayant augmenté en temps et en diversité, les enfants et les parents ont remarqué un gain d'autonomie dans ces usages (dans au moins 4 cas sur 10). Cette autonomie a souvent été sollicitée par les parents qui devaient gérer l'école à la maison en même temps que leur activité professionnelle. Les enfants interviewés (8 sur 10) ont très vite développé des compétences dans ce sens, à la fois pour les procédures d'accès, pour l'usage des plateformes et applications, ou encore pour les démarches de recherche, etc. Mais les compétences dites numériques, en tant que telles, sont assez peu identifiées et donc peu évaluées (par les parents et les enfants).

- *LE « MONDE D'APRĒS » ET LA PROJECTION DANS UN* **FUTUR** *PROCHE*

Au moment de l'enquête, les parents et les enfants avaient très envie de retrouver leur vie d'avant et de penser les changements dus au confinement comme une parenthèse, sans avoir trop réfléchi à ce qu'ils pourraient garder de ces pratiques. Il semblerait tout d'abord que les pratiques en lien avec le maintien de la vie sociale soient vouées à ne pas se pérenniser (pour 8 cas sur 10), vient ensuite l'intention d'abandonner les pratiques numériques liées à la scolarisation (pour 7 cas sur 10) et enfin celles liées au divertissement (pour 6 familles sur 10).

Bien sûr, le numérique a occupé une place importante dans le quotidien de ces familles, à la fois pour poursuivre une activité professionnelle ou scolaire, mais aussi pour garder le lien social et se divertir. D'une manière générale, toutes les familles sont d'accord sur le fait que le numérique a été d'une aide notable pour gérer cette situation. Pourtant, l'aversion envers l'usage des écrans, notamment pour les plus petits, reste de mise. En effet, les familles françaises interrogées montrent une grande méfiance envers les pratiques numériques, pas toujours au regard des contenus qui peuvent être consommés, mais davantage par le temps que ces activités peuvent mobiliser dans le quotidien des plus jeunes. Presque toutes les familles interviewées sont vigilantes, voire contraignantes, sur le temps d'écran de leurs enfants, et en particulier pour le temps consacré au divertissement. Au moment de l'enquête, les familles interrogées considéraient l'augmentation du temps d'écran comme une parenthèse due à la situation particulière du confinement et déclaraient vouloir retourner à leurs pratiques habituelles, c'est-à-dire un peu moins fréquentes, moins longues et moins diversifiées. Cependant, ces familles soulignent également les opportunités numériques liées à la situation : se retrouver en famille pour partager un moment de divertissement, découvrir de nouveaux contenus et activités et pouvoir amener dans le foyer des sujets de conversation à partager (cette fonction avait été déjà documentée au sujet de la télévision dans les années 1990). La situation a également contribué à un certain changement du regard sur l'école, à la fois positivement (les efforts des enseignant·es pour maintenir le lien, découverte de contenus pédagogiques en ligne…) et négativement (malgré tous ces efforts et les dispositifs d'école à distance, les parents ne peuvent pas s'improviser « enseignant·es » et les enfants ne sont pas assez autonomes pour travailler seuls, avec ou sans le numérique).
La force de ce projet réside dans l'étendue du terrain international qui permet de dégager un ensemble de tendances globales et de souligner les spécificités nationales. Le rapport international sera bientôt disponible.

Évidemment, notre enquête ne permet pas de rendre compte de la diversité de toutes les situations familiales et notre échantillon ne représente que certaines catégories de population. Nous n'avons malheureusement pas pu élargir l'enquête à un nombre supérieur de familles ni à des familles aux caractéristiques sociales plus défavorisées, par exemple. De plus, la situation particulière pendant le confinement imposait une contrainte technique supplémentaire puisqu'il était nécessaire d'avoir un équipement numérique et connecté, ainsi que les compétences pour les utiliser à minima, pour participer à l'enquête.